

LE GRAND DESASTRE AÉRIEN D'HIER.

JORGE DE LIMA

Je vois du sang dans l'air, je vois le pilote qui emportait une fleur pour sa fiancée, enlacé avec l'hélice. Et le violoniste à chevelure noire dont la mort a accentuée la pâleur culbuter avec son stradivarius. Il y a des mains et des jambes de danseuses éparpillées par l'explosion. Des corps méconnaissables identifiés par le Grand Identificateur. Je vois du sang dans l'air, je vois de la pluie de sang tombant sur les nuages baptisées par le sang des poètes martyrs. Je vois la nageuse merveilleuse, dans son dernier saut de baigneuse, plus rapide parce qu'elle arrive sans vie. Je vois trois jeunes filles tombant rapides, poussées, comme si elles dansaient encore. Je vois la folle enlacée au bouquet de roses, dont elle avait pensée être le parachute, et la prima-dona avec sa longue traîne pailletée sillonnant les cieux semblable à une comète. Et la cloche qui s'en allait à une chapelle de l'Ouest venir sonnant en morts pour les trepassés. Je pense que la jeune fille endormie, dans la cabine vient encore dormante, si tranquille et si aveugle! Oh amis, le paralytique vient avec incroyable rapidité, il vient semblable à une étoile cadente, il vient avec les jambes du vent. Il pleut du sang sur les nuages de Dieu. Et il y a des poètes myopes qui pensent que ce n'est seulement que le crépuscule.